

La Sauvegarde bientôt à l'échelle de l'Agglo ?

SOCIAL Le Département est venu renouveler sa convention avec le service de prévention spécialisée

Un travail de fourmi, le plus souvent dans l'ombre, et sur le long terme. Les éducateurs de rue du service de prévention spécialisée de la Sauvegarde, que préside Daniel Pagotto, sont installés au cœur de la bastide et dans le quartier Montanou d'Agen. Deux quartiers urbains prioritaires où, à force de rencontres et d'échanges, ils essayent d'éviter la marginalisation de jeunes âgés de 12 à 21 ans.

Leur mission, qui intègre la compétence aide sociale à l'enfance du Conseil départemental, les amène parfois à dépasser ces strictes classes d'âge. La semaine dernière, Christine Gonzato-Roques, vice-présidente du Département, s'est rendue dans les nouveaux locaux de la Sauvegarde, rue Lakanal, pour renouveler la con-

vention qui lie la collectivité à l'association. Principal financeur du projet, le Département a fait le choix, malgré les baisses de dotations qui ont conduit d'autres collectivités, à considérablement réduire leur enveloppe ou à la supprimer, de poursuivre cet étroit partenariat.

La répression ne règle pas tout

D'un coût annuel de 650 000 euros, il est aussi complété par la municipalité villeneuvoise et l'Agglomération d'Agen. Dans la ville préfecture, un membre est détaché de l'équipe pour effectuer ses missions dans les autres communes de l'agglomération. Une piste susceptible, selon Patrick Cassany et le directeur, Nicolas Ambal, de voir aussi le jour en Villeneuvois.



La mission des travailleurs de rue est confortée. PHOTO J. P.

Le maire a, en effet, rappelé que la bastide est fréquentée par des jeunes d'autres communes où les missions de la Sauvegarde pourraient aussi

être d'une réelle utilité. Car tous s'accordent à dire que le volet répressif, seul, ne peut pas tout.

J. P.